**Formation scrutins et place de la réconciliation – Introduction**

Les scrutins, qui s’adressent à toute personne qui demande le baptême, sont prévus tant par le RICA que par le Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité.

Mais quid du sacrement de réconciliation ?

Selon le *Catéchisme de l’Eglise catholique* (CEC n°1457), *« Les enfants doivent accéder au sacrement de la Pénitence avant de recevoir pour la première fois la Sainte Communion. »*

Pour bien faire, on n’y coupe pas ! Si vous êtes de ma génération, les post-soixante-huitards, vous avez (aviez) sans doute, comme moi, une vision très négative de ce sacrement. Si vous êtes plus âgés, c’est parfois encore pire et lié à de mauvais souvenirs. Mais après avoir poussé le curseur à l’extrême, en rejetant parfois tout en bloc, force est de constater que les jeunes générations sont aujourd’hui aux antipodes de nos sentiments méfiants voire négatifs. Au lieu de projeter sur eux nos contentieux du passé, c’est peut-être le moment de refaire la découverte ensemble de ce sacrement mais une découverte ajustée, débarrassée des malentendus historiques.

Comme par exemple, partir non d’un examen de conscience mais de l’écoute de la Parole de Dieu. Parce que c’est d’abord l’expression de cet amour sans limite qui nous révèlera ensuite notre distance et notre péché. Au lieu de partir d’un catalogue intérieur prédéfini, se laisser surprendre par l’Ecriture et se décentrer. C’est ce chemin que le rituel propose.

Comme le rappelle le Pape François dans *La Joie de l’Evangile* (EG n°44), « *le confessionnal ne doit pas être une salle de torture mais le lieu de la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible* ».

Le sacrement de réconciliation sera toujours un peu difficile et il provoquera souvent des réticences : c’est un sacrement qui nous met devant nos faiblesses, nos limites, notre « côté obscur ». Forcément, notre narcissisme (très tendance à l’heure actuelle) en prend un coup. Or, le combat spirituel, cette lutte intérieure, est bien présent dans toute vie. Ce sacrement est une opportunité de croissance spirituelle. Comme je le lisais hier dans un article Cathobel, c’est comme une « mise à jour » régulière du logiciel de sa vie.

Le proposer dans le cadre de la célébration des sacrements de l’initiation chrétienne a aussi tout son sens parce que le sacrement de réconciliation :

* Déploie et réactualise le baptême
* Il est en lien avec la confirmation puisqu’il est le signe que l’Esprit Saint me travaille et me retourne vers Dieu
* Il suit le schéma de l’eucharistie : s’accueillir mutuellement, écouter la Parole, rendre grâce pour le don de l’amour et du pardon, accueillir ce pardon (comme on accueille le Corps du Christ) et en témoigner par sa vie.

Alors, ne nous privons pas de célébrer cette alliance renouée, cette autre manière de faire mémoire du Christ.